

Actualité

PATRIMOINE. Elle est située dans la Manche, dans l'aire d'attraction de Coutances

Cette propriété emblématique a été achetée



Cette superbe propriété a été vendue. >>>

CE N'EST pas le genre de propriété que l'on achète tous les jours. Elle se dresse en plein milieu de la campagne de la Manche, à quelques kilomètres seulement du phare de la pointe d'Agon dans l'aire d'attraction de Coutances.

Une petite voie de village longe ce domaine emblématique de 8 hectares, d'époque Renaissance, qui a fait office par le passé de repaire de boucaniers, entre autres. « Dans le bocage normand, l'édifice est d'une envergure hors du commun, faisant fi des nouveautés et conventions architecturales de son temps », décrit le groupe immobilier Patrice Besse, qui a récemment vendu ce logis seigneurial inscrit aux Monuments historiques.

C'est sans aucun doute « un passionné de vieilles pierres » qui en a fait l'acquisition, séduit par sa silhouette présentée comme rustique et élégante. « Les haies bocagères s'étendent à perte de vue. La propriété apparaît au loin, depuis un chemin gravillonné et bordé par deux murets de forme convexe. »

Des arbres fruitiers poussent sur l'ensemble de l'espace. Sans oublier un petit cours d'eau sinueux, « bordé par des haies vives intégrées au système bocager ».

■ Le logis seigneurial

La principale attraction de la propriété reste tout de même le logis seigneurial. Une imposante bâtisse divisée en deux parties. La plus ancienne remonte au dernier tiers du XVI^e siècle. « Les archives locales rapportent qu'un seigneur possédant

manoir, domaines [...], moulin à blé, et chapelles a établi son lignage et sa baronnie dans une petite paroisse du Cotentin. »

Seuls le logis, la grange d'inière et les communs ont survécu de cette époque. « L'ensemble se caractérise par un certain hermétisme envers les motifs architecturaux de la Renaissance. »

Un second bâtiment, accolé à la tour poivrière, date-lui du XVIII^e siècle. L'année 1743 apparaît au-dessus d'une ouverture. « Elle correspond probablement à l'achèvement de la seconde phase de grands travaux sur ce corps de bâtiment. »

De nombreuses personnes ont vécu dans le logis, que ce soit un secrétaire du Roi, un célèbre corsaire ou encore un marchand de biens de Coutances et des agriculteurs. Comme l'explique le groupe immobilier, l'ensemble manorial est désormais disposé en forme de L, avec une cour centrale et des bâtiments annexes.

Certains de ces bâtiments se reflètent dans une imposante pièce d'eau côté sud. Tous les murs sont en moellon de pierre.

Le groupe Patrice Besse poursuit la présentation des lieux : « La conjugaison de tous les éléments témoigne d'un ensemble harmonieux, résultat de 300 ans d'agrégats architecturaux et d'aménagements successifs. »

■ L'intérieur

L'intérieur du logis se caractérise par son côté rustique. Déjà, le vestibule rustique présente « un style XVIII^e campagnard ». De chaque côté de l'entrée, le visiteur peut trouver un salon de

lecture et un salon de compagnie. Un peu plus loin, on peut apercevoir une salle de séjour ou encore une salle à manger. Le style de certains de ces salons est d'époque Louis XV, d'autres de style Louis XIV.

Outre l'aspect rustique du logement, la réalisation d'une partie des plafonds illustre aussi « le goût des hôtels de la seconde moitié du XVIII^e siècle ». Sans oublier une vaste cuisine et ses deux annexes, anciennes souillards modernisées. « Une salle d'eau et une chaufferie complètent le rez-de-chaussée. »

En montant à l'étage par un escalier en chêne d'époque XVIII^e, six chambres de « dimension généreuse » attendent les locataires ainsi que des salles d'eau. « Les nombreuses baies à petits carreaux ouvrent des perspectives champêtres sur l'extérieur. Les hauteurs sous plafond sont importantes, comme de rigueur à l'étage noble. »

D'étroites fenêtres de tir rappellent « la vocation défensive originelle du site ». En observant les éléments de près, difficile de passer à côté des placards et boiseries d'époque Louis XVI ou Directoire.

■ Les dépendances

Disposées autour de la cour centrale, les dépendances sont surtout des bâtiments agricoles. « L'ensemble forme un corps de ferme totalement intégré au domaine seigneurial. » À l'instar du logis, ils sont construits en moellon de pierre.

Ces intérieurs, eux aussi, sont plutôt rustiques. Ils possèdent « d'élégants matériaux remon-

tant pour la plupart au moins à la Renaissance ».

■ La chapelle

Construit en 1460 par le seigneur de La Baleine et d'Yvoir, avant le logis seigneurial initial, cet édifice « est l'un des joyaux de la propriété ». Son existence tend à prouver que des constructions seigneuriales préexistaient à l'époque féodale. « Son impressionnante charpente en coque de bateau inversée constitue un émouvant témoignage des constructions traditionnelles. »

Si ce lieu n'est plus consacré, on peut toujours y voir des objets liturgiques. Sur les murs, les statues cueilles qui y sont accrochées reçoivent la lumière diaphane captée par les vitraux des fenêtres en ogive.

■ Le parc

Pour accueillir de telles infrastructures, mieux vaut de l'espace. Et la propriété n'en manque pas, avec ses 8 hectares ! Deux d'entre eux sont boisés. On peut également y voir une importante portion du mur d'enceinte, protégé au titre des Monuments historiques.

Un étang prend place devant la cour, et un second plan d'eau du même type se trouve plus à l'est. « De multiples essences d'arbres agrémentent les lieux, comme des noyers, des châtaigniers et des chênes érables pourpres. » Les rosiers qui grimpent aux façades ne font qu'embellir le lieu.